Alexandra Velissariou, *Images de la mort féminine dans "Les Vies des femmes célèbres" (1504) d'Antoine Dufour*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4325>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4325

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 312

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Alexandra Velissariou, *Images de la mort féminine dans "Les Vies des femmes célèbres" (1504) d'Antoine Dufour* », *Studi Francesi* [En ligne], 179 (LX | II) | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4325> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4325>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alexandra Velissariou, *Images de la mort féminine dans “Les Vies des femmes célèbres” (1504) d’Antoine Dufour*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ALEXANDRA VELISSARIOU, *Images de la mort féminine dans "Les Vies des femmes célèbres" (1504) d'Antoine Dufour*, in «Revue des Sciences Humaines», 318/2, 2015, «L'écrivain et son peintre», pp. 221-238.

- 1 Il s'agit d'une étude du rapport entre texte et image dans le manuscrit des *Vies des femmes célèbres* offert à Anne de Bretagne (Nantes, Musée Dobré, ms 17). Le texte, d'Antoine Dufour, est de 1504, alors que le cycle iconographique, qui compte 81 enluminures dues à Jean Pichon, remonte à 1506; malgré ces dates, les *Vies* sont encore à rattacher à la célèbre Querelle des femmes, et s'inscrivent par là dans la longue tradition médiévale du débat pour ou contre le sexe féminin. A.V. se concentre sur les récits liés aux femmes condamnées à mort (Mariamne, épouse du roi Hérode, et Agrippine, mère de Néron), puis aux femmes suicides (Didon, pour laquelle Antoine Dufour s'inspire de la tradition historique tirée de Justin; Porcia, fille de Caton; Cléopâtre; Sophonisbe, reine de Numidie; et enfin Hippone, jeune vierge grecque). Le miniaturiste, qui connaît bien les textes exemplaires qu'il lui revient d'illustrer, opte toujours pour la scène la plus dramatique – celle de la mort de la protagoniste – tout en insistant sur la présence des hommes; ces choix confirment la vision de l'auteur, qui n'hésite pas à assumer une défense vigoureuse des femmes tout en en dénonçant certaines faiblesses.